

Le puits de Jacob

Par delà les très réelles diversités de détail qui montrent l'incomparable richesse de l'Église de Dieu, il ne faut pas oublier le commun point d'origine, ici plus apparent, là moins visible, mais partout obligatoirement existant : à savoir l'ensemble des vérités dogmatiques d'où découlent toutes les spiritualités particulières. Quelles que soient la nuance ou la profondeur, ou l'étendue des nappes d'eau où viennent puiser les différentes Ecoles spirituelles, la source ultime alimentant ces nappes est UNE : « la source qui jaillit jusqu'à la Vie éternelle ».

Sainte Thérèse comme sainte Gertrude ou Marguerite-Marie sont compagnes de la Samaritaine ; tous les maîtres de la vie spirituelle, au long des siècles, ont été des familiers de la margelle symbolique où jaillit l'Eau Vive.

Il n'y a au monde qu'un seul puits de Jacob.

Père Raoul Plus, S. J.
Dans le Christ Jésus, 1932

Prends, *lis*

numéro 7

L'Apostolat de la souffrance



Le Portement de Croix (1846), peinture à l'huile, Eugène Deveria (Paris, 1805 ; Pau, 1865), Musée des Beaux-Arts de Pau (France).

Sommaire



Les litanies du saint Nom de Jésus p. 6

Petite histoire du christianisme p. 8

L'Ordre de saint François p. 15

Le mystère du mariage p. 18

La règle de saint Benoît p. 19

CHAPITRE PREMIER LA SOUFFRANCE, CONDITION INÉVITABLE DE L'HOMME SUR LA TERRE

Un saint homme a écrit ces mots dans un livre qu'on ne saurait trop méditer : « Portez vos pas où vous voudrez ; disposez toutes choses comme vous l'entendrez ; tournez-vous en quelque sens et de quelque manière qu'il vous plaira, vous ne parviendrez jamais à éviter la souffrance. Compagne inséparable de votre vie mortelle, elle vous suit partout avec une persistance infatigable. N'essayez pas de lui échapper par une fuite impétueuse et soudaine, vous ne sauriez vous réfugier nulle part sans porter la croix avec vous ; elle fait partie de votre existence. Vous la portez dans vos membres, siège de toutes les douleurs, vous la portez dans votre âme, demeure ouverte à toutes les tribulations ; elle est pour

vous un hôte de toutes les heures, de tous les instants. La croix, c'est un autre vous-même » (Imitation de Jésus-Christ).

Si ce tableau vous paraît exagéré, veuillez jeter un regard sur vous et autour de vous ; recueillez vos souvenirs ; prêtez l'oreille à vos propres gémissements ; interrogez votre histoire et par contre-coup celle de bien d'autres ; car sous le rapport de la douleur votre histoire est plus ou moins celle de tous. Nous supposons que vous êtes un simple chrétien vivant dans le monde. N'est-il pas vrai qu'il est bien peu de pages du journal de votre vie où ne figure, sous une forme où sous une autre, quelque une de ces expressions qui, à travers mille nuances diverses, signifient toutes une seule et même chose : *souffrir* ?

Voulez-vous que d'un coup d'œil rapide nous parcourions ensemble quelques-unes de ces